Un Crédit Social sans rémunération du capital et une zakat actualisée et rendue économiquement productive, deux chantiers majeurs légués par les Souverains, Mohammed V (qui avait dès le début de l’indépendance du Maroc consulté les Oulémas sur le crédit bancaire. Voir l'article de Abdelaziz Benabdellah, dans *Al Alam* du 17 décembre 1991) et Hassan II (dans son discours du 12 octobre 1979 à l’occasion de la Nuit du Destin). Ils constitueront à moyen terme une source de financement pérenne et limitera le recours à l’endettement extérieur.

Des chantiers de cette ampleur conjointement menés par les pouvoirs publics et le privé, sous la conduite éclairée du Souverain Mohammed VI, contribueront indubitablement au rayonnement du Maroc dans le monde musulman et dans le continent africain. Car la finalité ultime du Crédit social et de la zakat est de faire du Maroc un vrai pays émergent et prospère.

Monsieur Chakib Benmoussa, nous espérons que nos propositions pour le crédit social et la zakat, ainsi que nos autres suggestions, réussiront à retenir votre attention.

A l’heure où les grands majors du capitalisme rivalisent d’inventivité pour redynamiser l’économie mondiale, pourquoi notre pays n’innoverait-il pas également par la création d’un Fonds souverain qui constituera une arme financière dont l’objectif à long terme sera de limiter le recours à l’endettement extérieur.

**Brahim Laghrari**